



23.3015

Motion SGK-S.

**Längeren Spitalaufenthalt der Mutter
kurz nach der Geburt
beim Mutterschaftsurlaub
und bei der Mutterschaftsentschädigung
angemessen berücksichtigen**

Motion CSSS-E.

**Prendre en considération de façon
appropriée dans le congé
et l'allocation de maternité
l'hospitalisation de longue durée
des mères juste après l'accouchement**

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 06.06.23
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 29.02.24

22.301

Standesinitiative Waadt.

**Verlängerung des Mutterschaftsurlaubs
bei schweren Komplikationen
nach der Geburt um die Dauer
des Spitalaufenthalts.
Entsprechende Änderung
des Erwerbsersatzgesetzes**

Initiative déposée

par le canton de Vaud.

**Initiative cantonale vaudoise
visant à proposer une modification
de la LAPG dans le but de permettre
aux femmes présentant
des complications importantes suite
à l'accouchement de prolonger
leur congé de maternité au prorata
de la durée de leur hospitalisation**

Vorprüfung – Examen préalable





CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 06.06.23 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 29.02.24 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

23.3015*Antrag der Mehrheit*
Annahme der Motion*Antrag der Minderheit*
(Glarner, Aeschi Thomas, de Courten)
Ablehnung der Motion*Proposition de la majorité*
Adopter la motion*Proposition de la minorité*
(Glarner, Aeschi Thomas, de Courten)
Rejeter la motion**Präsident** (Nussbaumer Eric, Präsident): Sie haben einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten.

Porchet Léonore (G, VD), pour la commission: Nous traitons simultanément ou successivement la motion de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS) du Conseil des Etats 23.3015, "Prendre en considération de façon appropriée dans le congé et l'allocation de maternité l'hospitalisation de longue durée des mères juste après l'accouchement", et l'initiative du canton de Vaud 22.301, "Initiative cantonale vaudoise visant à proposer une modification de la LAPG dans le but de permettre aux femmes présentant des complications importantes suite à l'accouchement de prolonger leur congé de maternité au prorata de la durée de leur hospitalisation", qui abordent toutes les deux la même problématique, à savoir la prise en considération des hospitalisations de longue durée des mères juste après l'accouchement. L'initiative de mon canton – Vaud – vise à modifier la loi fédérale sur les allocations pour pertes de gains et les autres bases légales concernées de manière à ce que le congé de maternité soit prolongé en cas d'hospitalisation prolongée de la mère. La réglementation doit être conçue sur le modèle de la prolongation d'allocations de maternité en cas d'hospitalisation prolongée du nouveau-né.

L'initiative a été déposée en janvier 2022. Notre commission soeur du Conseil des Etats a examiné l'initiative le 14 février

AB 2024 N 161 / BO 2024 N 161

2023. Elle a constaté que les hospitalisations de longue durée de la mère à la suite de l'accouchement ne sont pas traitées de manière égale à celles des nouveau-nés et elle a considéré que c'était une forme de trou ou d'absence dans la législation. Ce vide à combler étant pris en compte par notre commission soeur, elle a décidé de déposer une motion de commission chargeant le Conseil fédéral de modifier les bases légales de sorte que les longues hospitalisations de mère juste après l'accouchement soient prises en considération de façon appropriée dans le congé et l'allocation de maternité. C'est à l'unanimité que notre commission soeur a décidé de ne pas donner suite à l'initiative vaudoise afin de déposer cette présente motion. Le Conseil des Etats a lui suivi ses propositions sans opposition en juin 2023. Le Conseil fédéral propose lui aussi d'adopter la motion. La CSSS du Conseil national propose également d'accepter la motion, par 17 voix contre 4 et 2 abstentions. Selon la majorité de la commission, la modification proposée permet en effet de remédier à une inégalité de traitement, une sorte de trou de couverture, une erreur à corriger.

Cette modification de la loi occasionne peu de coûts et elle ne concernerait que peu de personnes – 626 cas en 2021, dont 308 cas au-delà des 20 jours –, tout en étant très bénéfique pour les personnes concernées. Une minorité de la commission propose au contraire de rejeter la motion, au motif que, lors de la modification de la loi sur les allocations pour perte de gain visant à prolonger le versement de l'allocation de maternité, l'accent a été expressément mis sur la situation où le nouveau-né est hospitalisé pendant une longue période immédiatement après sa naissance. La minorité en conclut que la différence de traitement entre l'hospitali-



sation prolongée de la mère et celle du nouveau-né est intentionnelle. Pour rappel, lorsqu'un nouveau-né est hospitalisé pour une longue période, la durée du versement est alors prolongée d'une durée équivalente à celle de l'hospitalisation, mais de huit semaines au plus. Le nouveau-né doit par ailleurs être hospitalisé de façon ininterrompue durant deux semaines au moins immédiatement après sa naissance et la mère doit apporter la preuve que, au moment de l'accouchement, elle prévoyait de reprendre une activité lucrative à la fin de son congé de maternité. Si la mère doit rester à l'hôpital pendant une longue période en raison de complications, sa perte de revenu est couverte par l'allocation de maternité de quatorze semaines.

Pour le Conseil des Etats et pour votre commission, la situation relevant de l'hospitalisation de l'enfant est comparable à celle d'une hospitalisation de la mère et devrait dès lors donner droit au même traitement en matière de congé maternité, soit à une prolongation. Dans les deux cas, en effet, la mère ne peut pas s'occuper du nouveau-né et créer un lien avec lui comme cela devrait être le cas.

Je vous remercie donc de soutenir cette proposition, soit d'accepter la motion du Conseil des Etats, et de suivre la majorité de votre commission.

Meyer Mattea (S, ZH), für die Kommission: Seit dem 1. Juli 2021 haben Mütter Anspruch auf eine verlängerte Mutterschaftspause mit entsprechender Entschädigung, wenn das neugeborene Kind unmittelbar nach der Geburt mindestens zwei Wochen im Spital bleiben muss. Dann wird die Mutterschaftspause um diese Dauer verlängert, maximal aber um acht Wochen. Das gibt den Familien trotz sehr schwierigem Start ins Leben Zeit und Raum, sich auch als Familie finden zu können. Im Gegensatz dazu gibt es keine Regelung, wenn die Mutter unmittelbar nach der Geburt länger im Spital verbleiben muss. Ab Tag 1 gilt da quasi die Mutterschaftspause, mit maximal 14 Wochen. Muss die Mutter aber länger im Spital bleiben, wird der Erwerbsausfall diese 14 Wochen lang durch die Mutterschaftsentschädigung abgedeckt.

Das heisst, der Spitalaufenthalt von Neugeborenen und der Spitalaufenthalt von Müttern, die im Spital verbleiben müssen, werden nicht gleich behandelt, obwohl die Situationen sehr ähnlich sind. Wenn ein Kind oder die Mutter im Spital ist, ist es schwieriger, eine Verbindung aufzubauen, und ist es auch sehr viel anspruchsvoller, sich um das Kind zu kümmern. Eine Mehrheit der Kommission erachtet es deshalb als richtig, dass die Mutter in einer solchen Situation nach dem Spitalaufenthalt ebenfalls Gelegenheit haben soll, die erste Zeit gemeinsam mit dem Kind zu erleben, bevor die Mutterschaftsentschädigung abläuft, und will deshalb eine analoge Regelung fordern.

Eine Initiative des Kantons Waadt verlangt, diese Ungleichbehandlung aufzuheben. Unsere Schwesterkommission hat im Rahmen der Behandlung dieser Standesinitiative mit der Nummer 22.301 eine Motion gearbeitet – sie trägt die Nummer 23.3015 –, welche offener formuliert ist. Diese Motion hat der Ständerat am 6. Juni 2023 angenommen. Auch der Bundesrat empfiehlt die Annahme dieser Motion. Der Standesinitiative hat der Ständerat hingegen keine Folge gegeben.

Was verlangt die Motion konkret? Sie verlangt, dass ein längerer Spitalaufenthalt der Mutter kurz nach der Geburt des Kindes beim Mutterschaftsurlaub und bei der Mutterschaftsentschädigung angemessen berücksichtigt wird. Der Bundesrat soll dazu verschiedene Varianten prüfen, wie dem Anliegen Rechnung getragen werden kann, entweder mit einer Regelung analog der Regelung beim Neugeborenen oder mit der Möglichkeit, die Mutterschaftsentschädigung zu sistieren, mit separater Lohnfortzahlung. Zudem sollen auch verschiedene Situationen abgedeckt und berücksichtigt werden, also die Situation, dass eine Mutter zuhause oder im Geburtshaus gebärt und es zu Komplikationen kommt oder dass sie aus dem Spital austritt und kurz danach wieder eintreten muss.

Gemäss Statistik mussten im Jahr 2021 insgesamt 626 Frauen bei der Geburt länger als 13 Tage im Spital bleiben. Darin enthalten sind aber auch diejenigen Frauen, die direkt vor der Geburt längere Zeit im Spital waren. Es gibt keine separaten Zahlen, die das ausweisen würden. Es handelt sich also um sehr wenige Fälle, die Verwaltung kommt auf maximale Kosten von 2 Millionen Franken. Das könnte via die EO finanziert werden, ohne dass die Lohnbeiträge erhöht werden müssten. Es sind wenige Fälle, aber für die Betroffenen ist eine solche Regelung eine grosse Entlastung, weil sie ihnen Zeit gibt, sich trotz sehr anspruchsvollem Start ins Familienleben einzugewöhnen.

Die Kommission beantragt Ihnen mit 18 zu 5 Stimmen bei 1 Enthaltung, der Standesinitiative keine Folge zu geben, aber mit 17 zu 4 Stimmen bei 2 Enthaltungen, die Motion anzunehmen.

Glarner Andreas (V, AG): Mit der Standesinitiative 22.301, eingereicht vom Kanton Waadt, wird gefordert, dass das EOG, die EOv und das OR dahin gehend anzupassen sind, dass der Anspruch auf Erwerbsersatz bei einem zweiwöchigen Spitalaufenthalt der Mutter nach der Geburt um bis zu 56 Tage verlängert werden kann. Die von der SGK-S eingereichte Motion 23.3015 möchte, dass der Bundesrat verschiedene Varianten



prüft, wie das Anliegen umgesetzt und wie den diversen Situationen nach der Geburt, wenn Komplikationen auftreten, Rechnung getragen werden kann.

Die SVP-Fraktion lehnt eine Ausdehnung der Ansprüche auf den Erwerbsersatz bei einem über zweiwöchigen Spitalaufenthalt der Mutter ab. Seit dem 1. Juli 2021 kann der Bezug der Mutterschaftsentschädigung bereits um maximal 56 Tage verlängert werden, wenn das Neugeborene unmittelbar nach der Geburt während mindestens zwei Wochen ununterbrochen im Spital verweilen muss. Die damit entstandene Lösung stellt gleichzeitig auch eine Erleichterung für die Mütter in einer für sie ohnehin sehr schwierigen Situation dar. Bei den damaligen Anpassungen stand der Gesundheitszustand des Kindes im Vordergrund, und das war auch richtig so. Der Gesundheitszustand des Kindes kann den Mutterschaftsurlaub also verlängern, nicht aber eine gesundheitliche Beeinträchtigung der Mutter, und das genügt so auch.

Aus unserer Sicht ist jegliche Ausdehnung der Ansprüche abzulehnen. Es besteht aufgrund der schon bestehenden Lösungen schlicht kein Handlungsbedarf. Für einen möglichen Spitalaufenthalt der Mutter stellt sich die Frage nach einer Ausdehnung gar nicht, da Mütter bereits heute finanziell ausreichend geschützt sind. Konkret gelten für Mütter nämlich in fast allen Fällen die gleichen Vorschriften hinsichtlich Lohnfortzahlung, Krankenversicherung usw. wie für alle anderen

AB 2024 N 162 / BO 2024 N 162

Personen. Es ist für uns nicht verständlich, warum im vorliegenden Fall eine bestimmte Gruppe von Betroffenen für ganz wenige Ausnahmen anders behandelt werden soll.

Die vorgenannten Änderungen haben nämlich tatsächlich eine Rechtslücke geschlossen, während die aktuellen Forderungen einen nicht zu rechtfertigenden Ausbau der Sozialversicherungen samt daraus resultierenden Zusatzkosten verursachen würden. Es muss keine Ungleichheit behoben werden, da Mütter und Neugeborene in beiden Fällen ausreichend geschützt sind.

Baume-Schneider Elisabeth, conseillère fédérale: Comme cela a été mentionné, depuis un peu plus de deux ans, une hospitalisation de longue durée d'un nouveau-né directement après sa naissance permet à sa mère de prolonger son congé de maternité d'une durée équivalente à celle de l'hospitalisation, mais de huit semaines au plus. Cette règle n'existe pas lorsque la mère doit être hospitalisée de manière prolongée après l'accouchement. Cet état de fait a amené le canton de Vaud à déposer l'initiative dont il est question aujourd'hui, qui vise à modifier la loi pour que le congé et l'allocation de maternité soient aussi prolongés en cas d'hospitalisation de longue durée de la mère après l'accouchement.

Après avoir examiné cette initiative, la commission du Conseil des Etats a jugé qu'il était cohérent et nécessaire de corriger cette situation. Elle a toutefois souhaité confier cette tâche directement au Conseil fédéral en déposant une motion, plutôt que d'agir par le biais de l'initiative du canton de Vaud. Ainsi, le 6 juin 2023, le Conseil des Etats a adopté sans discussion la motion élaborée par sa commission et a décidé de ne pas donner suite à l'initiative. La majorité de votre commission vous propose, par 17 voix contre 4 et 2 abstentions, d'en faire de même. Une minorité vous recommande en revanche de la rejeter, au motif que la différence de traitement entre les cas d'hospitalisation du nouveau-né et de la mère est intentionnelle.

Der Bundesrat befürwortet die vorliegende Motion. Er anerkennt, dass die Situation von Müttern, die z. B. aufgrund von Komplikationen bei der Geburt für längere Zeit im Krankenhaus bleiben müssen, mit der Situation von Neugeborenen, die für längere Zeit im Krankenhaus bleiben müssen, vergleichbar ist.

En effet – et je me permets d'insister sur ce cas –, dans les deux situations, la mère ne peut pas s'occuper de son enfant et ne peut pas établir de relation avec lui. Il s'agit non seulement d'une question d'état de santé physique du bébé, mais l'état de santé psychologique est aussi en lien avec la capacité de la mère à s'occuper de son enfant. Il y a donc, véritablement, une corrélation sur le fait de soutenir la mère hospitalisée. Même si, initialement, le droit ne prévoyait le report du début du congé de maternité qu'en cas d'hospitalisation du nouveau-né, il faut reconnaître et considérer que le régime des APG évolue et tend à une harmonisation, afin que les situations similaires puissent être traitées de manière similaire et équitable.

Pour ces raisons, le Conseil fédéral estime qu'il est justifié que ces deux cas de figure soient considérés de la même manière et que l'hospitalisation prolongée de la mère donne également droit à la prolongation du congé de maternité et au versement de l'allocation de maternité. En procédant ainsi, le régime des APG serait simplement complété, sans introduire de nouvelles prestations. J'attire votre attention sur le fait que le Conseil fédéral a, du reste, d'ores et déjà prévu une telle mesure dans le projet d'harmonisation des prestations dans le régime des APG qu'il a soumis en consultation publique fin 2023.

Je me permets d'ajouter encore quelques données chiffrées: la statistique des hôpitaux indique qu'il y a eu, en 2021, 626 hospitalisations de mères qui ont duré plus de 13 jours; 308 si l'on considère les hospitalisations



de plus de 20 jours. Même si l'on ne dispose pas de données exactes, ces chiffres montrent que le nombre de mères concernées est faible, ce qui implique peu de conséquences financières pour le régime des APG, mais répond de manière adaptée à une situation difficile. Le plafond des dépenses est estimé à 2 millions de francs, sur la base de ces 626 hospitalisations. Cela pourrait être financé – il est important de le mentionner – sans augmentation du taux de cotisation.

En conclusion, pour les différentes raisons mentionnées, je vous invite à suivre la majorité de votre commission et à adopter la motion.

Präsident (Nussbaumer Eric, Präsident): Die Mehrheit der Kommission und der Bundesrat beantragen, die Motion anzunehmen. Eine Minderheit Glarner beantragt, die Motion abzulehnen.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 23.3015/28222)

Für Annahme der Motion ... 136 Stimmen

Dagegen ... 50 Stimmen

(3 Enthaltungen)

22.301

Präsident (Nussbaumer Eric, Präsident): Sie haben einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten. Die Kommission beantragt, der Standesinitiative keine Folge zu geben.

Der Initiative wird keine Folge gegeben

Il n'est pas donné suite à l'initiative